



Julien Mignot

Avec 120 enseignants, chercheurs... l'IPR est le plus grand laboratoire de physique du Grand Ouest.

IPR, la recherche au sommet

Science Fabriquer de la mousse? Anticiper le déclenchement d'une avalanche? Prévenir la corrosion des contacts électriques? Voici quelques-uns des sujets de recherche de l'Institut de physique de Rennes (IPR), au croisement de la recherche fondamentale et des enjeux sociétaux. Six départements forment aujourd'hui l'ossature du plus grand laboratoire de physique du Grand Ouest. Presque 120 techniciens, enseignants, chercheurs et administratifs y travaillent aujourd'hui. Sous la double tutelle de l'université de Rennes 1 et du CNRS, ils décortiquent les mystères de la matière molle, des nanosciences, de la physique moléculaire... L'IPR totalise 200 publications par an dont la moitié dans des revues de chimie, de biologie ou d'environnement.

Des bulles de savon au cosmos

«La recherche en physique se fait de plus en plus aux interfaces», confirme Arnaud Saint-Jalmes, directeur adjoint. Elle est aussi davantage internationale et tournée vers les partenariats industriels.» Deux laboratoires communs montés avec le groupe pharmaceutique Ipsen (Archi-Pex) et l'équipementier automobile Cooper Standard (LC-DRIME) en attestent. Récemment, trois projets de recherche ont aussi décroché une bourse européenne (ERC) en récompense de leur excellence scientifique. Car l'IPR s'intéresse aussi aux bulles de savon, à l'espace interstellaire et aux verres ultrarésistants.

O. B.